

DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.

M. BORDO.

ABONNEMENTS:

	UN AN	SIX MOIS	TROIS MOIS
Péra.....	50 francs	26 francs	14 francs
Provinces.....	65 »	31 »	17 »
Etranger.....	80 »	42 »	22 »

Toute demande d'abonnement qui n'est pas accompagnée d'un mandat de poste ou d'une valeur à vue sur Constantinople est considérée comme nulle.

Un numéro 60 Paras.

LA TURQUIE

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL & FINANCIER.

ADMINISTRATEUR

ANDRÉ ZEPCK.

INSERTIONS:

annonces 1 ^{re} page.....	3 piastres la ligne
annonces 2 ^{de} page.....	6 »
annonces 3 ^{de} page.....	10 »
annonces 4 ^{de} page.....	15 »
annonces 5 ^{de} page.....	20 »
annonces 6 ^{de} page.....	25 »
annonces 7 ^{de} page.....	30 »
annonces 8 ^{de} page.....	35 »
annonces 9 ^{de} page.....	40 »
annonces 10 ^{de} page.....	45 »
annonces 11 ^{de} page.....	50 »
annonces 12 ^{de} page.....	55 »
annonces 13 ^{de} page.....	60 »
annonces 14 ^{de} page.....	65 »
annonces 15 ^{de} page.....	70 »
annonces 16 ^{de} page.....	75 »
annonces 17 ^{de} page.....	80 »
annonces 18 ^{de} page.....	85 »
annonces 19 ^{de} page.....	90 »
annonces 20 ^{de} page.....	95 »
annonces 21 ^{de} page.....	100 »
annonces 22 ^{de} page.....	105 »
annonces 23 ^{de} page.....	110 »
annonces 24 ^{de} page.....	115 »
annonces 25 ^{de} page.....	120 »
annonces 26 ^{de} page.....	125 »
annonces 27 ^{de} page.....	130 »
annonces 28 ^{de} page.....	135 »
annonces 29 ^{de} page.....	140 »
annonces 30 ^{de} page.....	145 »
annonces 31 ^{de} page.....	150 »
annonces 32 ^{de} page.....	155 »
annonces 33 ^{de} page.....	160 »
annonces 34 ^{de} page.....	165 »
annonces 35 ^{de} page.....	170 »
annonces 36 ^{de} page.....	175 »
annonces 37 ^{de} page.....	180 »
annonces 38 ^{de} page.....	185 »
annonces 39 ^{de} page.....	190 »
annonces 40 ^{de} page.....	195 »
annonces 41 ^{de} page.....	200 »
annonces 42 ^{de} page.....	205 »
annonces 43 ^{de} page.....	210 »
annonces 44 ^{de} page.....	215 »
annonces 45 ^{de} page.....	220 »
annonces 46 ^{de} page.....	225 »
annonces 47 ^{de} page.....	230 »
annonces 48 ^{de} page.....	235 »
annonces 49 ^{de} page.....	240 »
annonces 50 ^{de} page.....	245 »
annonces 51 ^{de} page.....	250 »
annonces 52 ^{de} page.....	255 »
annonces 53 ^{de} page.....	260 »
annonces 54 ^{de} page.....	265 »
annonces 55 ^{de} page.....	270 »
annonces 56 ^{de} page.....	275 »
annonces 57 ^{de} page.....	280 »
annonces 58 ^{de} page.....	285 »
annonces 59 ^{de} page.....	290 »
annonces 60 ^{de} page.....	295 »
annonces 61 ^{de} page.....	300 »
annonces 62 ^{de} page.....	305 »
annonces 63 ^{de} page.....	310 »
annonces 64 ^{de} page.....	315 »
annonces 65 ^{de} page.....	320 »
annonces 66 ^{de} page.....	325 »
annonces 67 ^{de} page.....	330 »
annonces 68 ^{de} page.....	335 »
annonces 69 ^{de} page.....	340 »
annonces 70 ^{de} page.....	345 »
annonces 71 ^{de} page.....	350 »
annonces 72 ^{de} page.....	355 »
annonces 73 ^{de} page.....	360 »
annonces 74 ^{de} page.....	365 »
annonces 75 ^{de} page.....	370 »
annonces 76 ^{de} page.....	375 »
annonces 77 ^{de} page.....	380 »
annonces 78 ^{de} page.....	385 »
annonces 79 ^{de} page.....	390 »
annonces 80 ^{de} page.....	395 »
annonces 81 ^{de} page.....	400 »
annonces 82 ^{de} page.....	405 »
annonces 83 ^{de} page.....	410 »
annonces 84 ^{de} page.....	415 »
annonces 85 ^{de} page.....	420 »
annonces 86 ^{de} page.....	425 »
annonces 87 ^{de} page.....	430 »
annonces 88 ^{de} page.....	435 »
annonces 89 ^{de} page.....	440 »
annonces 90 ^{de} page.....	445 »
annonces 91 ^{de} page.....	450 »
annonces 92 ^{de} page.....	455 »
annonces 93 ^{de} page.....	460 »
annonces 94 ^{de} page.....	465 »
annonces 95 ^{de} page.....	470 »
annonces 96 ^{de} page.....	475 »
annonces 97 ^{de} page.....	480 »
annonces 98 ^{de} page.....	485 »
annonces 99 ^{de} page.....	490 »
annonces 100 ^{de} page.....	495 »

Les abonnements partent du 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, et se payent d'avance.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Un numéro 60 Paras.

Abonnements et annonces : à Péra, dans les bureaux de LA TURQUIE, rue Kutchuk, Hendej, 29, près la Tour de Galatz.

A SYMNE, chez M. Caridi; à PARIS, chez MM. Havas, Lafitte et Co, 8, Place de la Bourse; à ROME, chez les principaux libraires; à MILAN, chez MM. Manzoni et Co, via Della Sala. — Les annonces et abonnements pour l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Suisse, sont exclusivement reçus chez M. E. Micoud, 139-140 Fleet Street.

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES.

(Agence Borden et Co.)

Autriche-Hongrie.

Vienne, 12 juin 9 h. 20 m. soir.
Obligations Rouméliennes... 112.60
Pièce de 20 francs... 110.03
Agio... 111.50
Change sur Londres... 125.50

On dément les bruits qui ont couru au sujet d'opérations financières que nécessiterait la situation.

Finme 12 juin.

L'exportation des torpilles destinées aux belligérants est défendue.

France.

Paris, 11 juin.
5% ottoman... fr. 8.95
Obligations Rouméliennes... 23.

Serbie.

Belgrade, 12 juin.

Le prince Milan, accompagné de sa suite partira jeudi pour l'Albanie afin de saluer l'empereur de Russie.

Russie.

St-Petersbourg, 12 juin.

L'attaché militaire anglais a été autorisé à assister aux opérations qui auront lieu sur le Danube.

Angleterre.

Londres, 12 juin.

Au banquet de la corporation des tailleurs auquel ils ont assisté, le marquis de Salisbury et lord Derby ont prononcé des discours où ils se sont appliqués à faire ressortir la nécessité de suivre une politique pacifique en Orient, l'intérêt suprême de l'Angleterre consistant dans la paix.

Suisse.

Zurich, 12 juin.

Le comte Plater a réuni et publié en un volume, après les avoir traduits en français, les rapports des consuls anglais sur les persécutions subies par les Polonais en Russie.

Grèce.

Athènes, 11 juin, 6 h. 30 m. soir.

M. Deligeorgis a soumis à la Chambre des députés le projet de loi concernant l'augmentation des impôts.
L'avènement du nouveau ministère a calmé considérablement les esprits.

NOUVELLES DE LA GUERRE.

(Télégrammes officiels).

(Traduits du Djéridé-Ashérié.)

Depêche télégraphique du caïmakam de Rahova adressée par le canal du metessarif de Widdin au vali du Danube en date du 20 mai (1^{er} juin 1877).

Ce matin le vapeur Roustchouk étant venu accoster l'échelle d'embarquement, les batteries ennemies ont ouvert le feu sur lui, feu auquel l'artillerie de nos fortifications répondit vigoureusement. Bien que les projectiles ennemis tombassent dans la ville haute et basse et dans les environs de nos vapeurs et de nos redoutes, nous n'avons eu à déplorer aucun dommage soit en hommes, en chevaux ou en matériel, tant en ville que dans le port.

Par contre, nous avons constaté par nos

longues-vues que nos boulets frappaient en plein les retranchements et les redoutes ennemies.
Il a été reconnu aussi que la portée des canons de l'ennemi lui permettait d'atteindre tous les quartiers de la ville.

Le général Mehmed Ali pacha, commandant en chef de la division de Novi-Bazar, au ministère de la guerre.

Le 10 juin 1877.

A la suite de l'occupation par ma division du village d'Andrévitch, il était naturel que l'ennemi fût passé de ce côté-ci les forces qu'il avait en face de Kolachin. Par conséquent, après avoir fait opérer une reconnaissance, j'avais recommandé au commandant de Kolachin d'organiser une colonne composée des habitants de Kolachin-Zir et Kolachin-Bala et des deux bataillons qui se trouvaient à Kolachin et sur le pont de Meviovatch.

Le commandant de Kolachin me mande à l'instant, par télégraphe, que la colonne ainsi organisée s'est avancée jusqu'aux hauteurs du village Skorkocha, sur la ligne-frontière, et en avant du fortin Djedid pacha. Nos troupes ont engagé en cet endroit un combat avec les Monténégrins, combat qui a duré quatre à cinq heures, et qui a eu pour résultat la défaite de ces derniers qui ont pris la fuite en désordre laissant entre les mains de nos troupes un grand nombre d'armes, de bestiaux et de matériel de guerre. Les Monténégrins ont eu dans ce combat une vingtaine de morts. Nos pertes consistent en quatre morts et cinq blessés.

Ismaïl Hahki pacha, gouverneur général d'Erzeroum, au ministère de la guerre.

Le 11 juin 1877.

J'ai l'honneur de vous informer qu'aujourd'hui je n'ai reçu de nos corps d'armée aucun avis relatif à quelque fait d'armes.

Le metessarif de Toulcha au ministre de la marine.

Le 10 juin 1877.

Voici les renseignements ultérieurs que le sous-gouverneur de Souline m'a adressés au sujet des bateaux-torpilles russes.
Ces bateaux étaient au nombre de six. C'est le vapeur russe Constantin qui les a pris, quatre à Sébastopol et les deux autres à Odessa, et les a amenés jusqu'aux environs de Vilko. Le bateau Constantin a gagné ensuite le large et les torpilles se sont avancées vers Souline où l'escadre impériale était ancrée.

Cinq de ces torpilles sans prêter attention aux coups de canon et de mitraille de nos navires se sont approchés de la proue de la poupe et de l'échelle du navire et sont parvenus à lancer deux torpilles, lesquelles grâce à une prompte et habile manœuvre de l'Idjladji n'ont causé aucun dommage au cuirassé. Sur ces entrefaites, trois des torpilleurs étaient coulés et les deux autres prenaient la fuite, échappant à la faveur de l'obscurité, à la canonnade du Feth-Bulend et du Mukaddem-Khair, sans qu'il fût possible à nos navires de bien reconnaître la direction qu'ils prenaient.
L'Idjladji a vu cependant un de ces steamboats s'échapper derrière l'île des Serpents. Mais plus tard il l'a perdu de vue.
A l'aube, nos marins ont recueilli nageant sur l'eau, six hommes des équipages des bateaux coulés. Parmi eux se trouvent un anglais et un enseigne de la marine russe. Tous portaient des ceintures de sauvetage.
Le commandant de l'escadre, Moustapha pacha, Ismaïl bey, commandant de l'Idjladji, ainsi que les autres officiers et marins ont montré en cette circonstance une habileté et un sang-froid dignes de tous éloges.
Le résultat de l'enquête que l'ennemi a promis aux hommes qui montaient ces torpilles 80,000 francs, somme qu'ils devaient partager entre eux et les familles de ceux qui périraient dans l'entreprise.

Sauf les télégrammes ci-dessus, dit

le Djéridé-Ashérié, hier jusqu'à 11 h. à la turque, le Séraskeiat n'a reçu aucun autre télégramme du théâtre de la guerre.

On écrit de Bosna-Sérai à la Vérité:

Cinquante à soixante insurgés venus d'au-delà de la frontière autrichienne ont assailli trois maisons musulmanes de Ghata, dans le district de Behk. Les habitants de ces maisons ont essayé de repousser les assaillants, mais jusqu'à ce qu'il leur arrive du secours, deux ont été blessés et une jeune fille tuée. En outre, les insurgés ont emporté quatre à cinq gros bœufs et se sont ensuite retirés à l'abri de l'autre côté de la frontière dalmate.

Malgré toutes les mesures de surveillance prises par les autorités, telles que rondes de gendarmerie et installation de corps de garde dans les localités supposées menacées, il est un fait, c'est que la mobilité de ces bandes qui, à l'abri de la frontière, peuvent se porter d'un point à l'autre, leur permet de faire soudainement irruption dans les endroits qu'ils savent momentanément dépourvus de force armée.

Pour mettre fin à cette situation, les autorités locales s'occupent de prendre d'énergiques mesures en conséquence. Le journal Bosna raconte qu'une masse considérable d'insurgés a soudainement assailli le détachement de mustahaf de Zeydijé, cantonné à Servidji, dans l'arrondissement de Keludji, district de Behk. Forcés de fuir un moment sous le nombre, les mustahafs en question, soutenus par une centaine d'auxiliaires arrivés à leur aide, ont fini par repousser et mettre en fuite les rebelles qui ont laissé sur le carreau une dizaine de morts et autant de blessés. Nos soldats ont eu à déplorer la perte d'un des leurs et deux blessés.

Pendant la lutte, les insurgés mirent le feu à des maisons de l'endroit et enlevèrent environ deux cents têtes de bétail. Dans une habitation qui a brûlé, se trouvaient aussi deux fusils Winchester et huit Schneider qui ont été ainsi perdus.

Le rapport de cette affaire est adressé au vilayet par le metessarif et le commandant de place de Banjaluka.

D'après l'Envari-Charhié le nombre des soldats russes qui ont déserté pour passer dans les camps turcs s'élevait jusqu'à ces derniers jours à quatre-vingts. Parmi ces déserteurs se trouvent quelques sous-officiers.

Un télégramme adressé de Trébizonde au Djéridé-Havassiss annonce l'arrivée dans cette ville et le départ pour Erzeroum de Ghazi Mehmed pacha, fils de feu Schéikh Chamyl.

NOUVELLES DU JOUR.

Un aide de camp du Sultan est allé avant-hier au Palais-à inviter de la part de Sa Majesté, le Patriarche ecuménique, Mgr Anthime, à se rendre au Palais.

A son arrivée au Palais, le Patriarche a été introduit auprès de Sa Majesté, qui a invité gracieusement le Patriarche à prendre place auprès d'Elle. M. Georges Zarifi qui se trouvait déjà au Palais assistait à l'audience.

Le Sultan a été d'une bienveillance et d'une courtoisie extrêmes pour le chef de l'Eglise grecque. Dans le cours de la longue conversation que le Patriarche a eue avec le Sultan, Sa Majesté a bien voulu annoncer à Mgr Anthime qu'il le nomme grand Cordon de l'Osmânî et a exprimé le désir de voir très souvent Sa Sainteté au Palais.

A la fin de l'audience, le Sultan a revêtu de ses propres mains le Patriarche grec des insignes du grand cordon de l'Osmânî.

Le Thraki, à qui nous empruntons cette nouvelle, rapproche cette marque d'estime et de considération pour le chef de l'Eglise grecque, de la nouvelle que le Sultan a chargée Photadès bey de féliciter l'amiral Canaris. Cette même feuille rappelle en outre qu'il a été expressément recommandé aux journaux grecs de notre ville de s'abstenir de toute attaque contre le gouvernement hellénique. Le Thraki induit de ces faits que les liens d'amitié qui unissent la Grèce à la Turquie ne pourront qu'être resserrés et maintiendront les relations des deux Etats dans des termes satisfaisants.

Hadjî Ahmed effendi, remplissant les fonctions de drogman des Villes-Saintes auprès de la Sublime Porte, a reçu la décoration du Medjidîé, 4^{me} classe.

D'après le Vakit, Arif pacha, ex-commandant en chef du Danube, continuera à avoir un commandement sous les ordres de Hadji Vessim pacha, le nouveau commandant des forces navales du Danube.

Youssef effendi, premier Imam du Palais, a été élevé au rang de Mekké-Mukerrém.

M. le comte Zichy, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, a eu, hier, une entrevue avec le Grand-Vézir, à la Sublime Porte.

L'Ismaïl est attendu, aujourd'hui, à Constantinople, venant de Souline, avec les six marins qui ont été faits prisonniers par l'escadre ottomane.

Dervich pacha, gouverneur général de Salonique, est arrivé, dimanche dernier à Constantinople, à bord de la corvette Rhodes.

Nous apprenons que Dervich pacha est nommé au poste de commandant en chef de Batoum et qu'il va bientôt partir pour cette destination.

Le Bassiret croit savoir que la Sublime Porte a rejeté les demandes des Crétois consignées dans un Laha qui a été transmis à la Sublime Porte par l'entremise de Samih pacha, gouverneur général de l'île.

Le gouvernement impérial, ajoute le Bassiret, a donné l'ordre que la population crétoise envoie à Constantinople une députation de dix personnes, dont cinq musulmans et cinq chrétiens, afin de fournir à la Sublime Porte certaines explications sur les demandes des Crétois.

La même feuille rapporte que l'autorité militaire a saisi dernièrement cent barils de poudre qu'un bâtiment avait commencé à débarquer dans le district de Séline. Les hommes qui opéraient le débarquement ont été également arrêtés.

Les journaux d'Europe parlent en général de l'incident suivant:

Krysinski, l'un des chefs de la révolution de Pologne en 1863, vient d'être condamné à mort et fusillé à Varsovie. Lorsque l'insurrection fut domptée,

Le gouverneur général de Kossova annonce par télégraphe au ministre de l'intérieur que les fonctionnaires du chef-lieu de ce vilayet ont décidé d'abandonner en faveur des dépenses de la guerre, la dixième partie de leurs appointements et cela à partir du mois de juin jusqu'à la fin de la campagne.

A la suite de cette décision, une commission a été formée au chef-lieu du vilayet pour recueillir et expédier à destination des dons patriotiques. La commission est également chargée de recueillir les souscriptions de la population des autres localités du vilayet.

Un avis officiel en notant que certains habitants du Bosphore n'ont, pendant la nuit, fait des promenades sur l'eau, de crainte d'être arrêtés par les patrouilles des barques de l'amirauté fait remarquer que le gouvernement de S. M. I. ne s'est proposé, en adoptant cette mesure, que de sauvegarder la sûreté des honnêtes gens.

Ainsi, les patrouilles qui gardent les côtes, ont la mission de découvrir et d'arrêter les malfaiteurs qui vont au Bosphore ou qui sortent des navires pour aller inquiéter les habitants du détroit.

L'avis officiel conclut en disant que cette mesure ne concerne donc pas la paisible population des villages du Bosphore, ni les médecins, ni les sages-femmes, qui peuvent se rendre par mer à l'endroit qu'ils désirent et à toute heure de la nuit. Au contraire, les patrouilles ont ordre d'offrir à ceux-ci les facilités voulues.

Depuis quelques semaines, divers méfaits et vols de chevaux ont été commis dans les villages du district de Gallipoli. Le metessarif, Réchad pacha, a pris, nous écrit-on de cette ville, toutes les mesures pour améliorer cet état de choses. A cet effet, il a envoyé plusieurs escouades de zaptiés chargés de battre la campagne et de rechercher les voleurs. Déjà quelques-uns de ces derniers ont été arrêtés et écroués dans les prisons de Gallipoli.

Sauf ces faits regrettables et immédiatement réprimés, la tranquillité et l'ordre public dans la province continuent à être parfaits.

On nous écrit de Kérassoude, le 5 juin:

Le gouvernement austro-hongrois vient d'établir une agence consulaire à Kérassoude. C'est M. Sassi, agent des bateaux du Lloyd, qui est nommé titulaire de l'agence. Jusqu'à présent seule la Russie avait un représentant dans cette localité qui, d'ailleurs, ne manque pas d'importance au point de vue du commerce. Les relations commerciales que cette ville entretient avec les diverses parties de l'Europe et les circonstances actuelles font bien ressortir l'absence des autorités consulaires.

La tranquillité continue à ne laisser rien à désirer dans le district, malgré sa proximité du théâtre de la guerre. Ce bon résultat est dû aux efforts déployés par le sous-gouverneur de Kérassoude.

Les journaux d'Europe parlent en général de l'incident suivant:

Krysinski, l'un des chefs de la révolution de Pologne en 1863, vient d'être condamné à mort et fusillé à Varsovie. Lorsque l'insurrection fut domptée,

Krysinski se retira à Paris, où il resta toujours depuis l'existence d'un réfugié. Il n'y a pas longtemps, il adressa une pétition à l'Empereur pour obtenir son pardon, et à la suite de cette pétition il fut invité à rentrer en Pologne. Aussitôt arrivé il fut poursuivi pour rébellion et condamné à l'exil en Sibérie. Les Polonais regardent ce jugement comme une violation honteuse de la promesse qu'on lui avait faite, et les Russes, de leur côté, mettent en avant l'excuse de l'ambiguïté de leurs lois, pour s'efforcer de les concilier avec les engagements préalablement pris. Après sa condamnation, Krysinski s'enfuit, fut arrêté et renvoyé de nouveau devant le tribunal, et maintenant il vient d'être fusillé.

D'après le Broad Arrow, la flotte anglaise de la Méditerranée présente l'effectif que voici. Elle se compose de: l'Alexandra, cuirassé à double hélice, armé de 12 canons, et portant le pavillon du vice-amiral Hornby; l'Antiope, en fer, à aubes, 2 canons, commandant Wingfield; le Bittern, canonnière à double hélice, 3 canons, commandant Anstruther; le Cruiser, sloop, 4 canons, commandant J. Hext; la Devastation, cuirassé à tourelles, double hélice, 4 canons, commandant Richards; le Helicon, aviso à aubes, 2 canons, commandant Stodford; le Hotspur, hélice, cuirassé, 3 canons, commandant Jones; le Monarch, cuirassé à tourelles, à hélice, 7 canons, commandant Culme-Seymour; la Pallas, corvette cuirassée, à hélice, 8 canons, commandant Beames; le Raleigh, frégate à hélice, en fer, 22 canons, commandant Frayn; le Rapid, sloop, 3 canons, commandant Drummond; le Research, cuirassé, 4 canons, commandant Earle; le Rupert, hélice, cuirassé, à double hélice, commandant Hunte-Grubbs; le Sultan, cuirassé à hélice, 12 canons, commandant S. A. R. le duc d'Edimbourg; le Swiftsure, cuirassé à hélice, 14 canons, commandant Baird; la Forch, canonnière à hélice, 5 canons, commandant Hammond.

En cas de besoin, cette flotte serait renforcée par l'escadre du canal, commandée par le vice-amiral Seymour, et l'escadre détachée commandée par le contre-amiral Rowley Lambert, ce qui ferait entrer en ligne les navires cuirassés et à hélice: le Black Prince, 28 canons; la Resistance, 16 canons; la Défense, 16 canons, et les frégates à hélice, Narcissus, 31 canons; Newcastle, 31 canons; Immortalité, 28 canons; Topaze, 28 canons.

Suit une liste de 22 autres vaisseaux, qui seraient prêts dans un délai relativement rapproché à prendre part aux opérations, sans compter un grand nombre de navires non cuirassés et portant de 3 à 14 canons, tous de fort calibre.

Le chemin de fer de Cassaba a transporté de l'intérieur à Smyrne, pour le compte du gouvernement impérial, des quantités considérables de blé, destinées à l'alimentation de l'armée en campagne. Ces grains provenant des dîmes, seront emmagasinés provisoirement à Smyrne où il est déjà arrivé au-delà de deux cent mille kilos.

On écrit de Smyrne, le 9 juin:

La corvette américaine Marion, faisant partie de l'escadre placée sous le commandement de M. le contre-amiral

LE VIEUX TAILLEUR

Warden, a quitté Smyrne le 8 juin se rendant à Salonique.

La *Salamander*, de la marine autrichienne, a également quitté le même jour ce port pour aller évoluer dans l'Archipel.

L'avis de guerre des Etats-Unis *Despatch*, 1 canon, 27 hommes d'équipage, a mouillé le 7 juin à Smyrne, venant de Palerme.

La frégate-américaine *Trenton* chauffée en ce moment pour se montrer sur les côtes de Macédoine.

Au dire des marins du *Despatch*, l'escadre russe, placée sous le commandement de l'amiral Boutakoff, se trouve toujours dans les eaux italiennes.

Le grand transport de l'Etat, *Taif*, commandant Yacoub bey, 8 canons, 180 hommes d'équipage, a mouillé hier en rade venant embarquer des troupes pour Constantinople.

Le *Taif* était convoyé par les deux corvettes *Liban* et *Sinope*, portant la première 4 canons et 150 hommes d'équipage, la seconde 6 canons et 185 hommes.

Ces deux navires embarqueront également des troupes pour la capitale.

On lit dans le bulletin du Nord :

Plusieurs de nos confrères mentionnent des bruits suivant lesquels les hostilités prendraient fin prochainement et la conclusion de la paix serait imminente. Nous n'ajoutons pas foi à ces rumeurs. Il se peut que des échanges de vues se poursuivent entre les cabinets ; il est désirable qu'il en soit ainsi, puisque ces communications ne peuvent qu'avoir pour résultat d'éviter les malentendus et de continuer à contraindre les puissances les plus portées à la défiance que le gouvernement russe est toujours modéré dans ses perspectives et en pleine possession de soi-même ; mais toute solution ou plutôt tout compromis qui arrêterait en ce moment la Russie sur le seuil de l'entreprise où elle s'engage nous paraîtrait prématuré, étant nécessairement incomplet. Son moindre défaut serait de laisser encore à l'orgueil et à l'entêtement ottomans des illusions qui compromettraient la paix future de l'Orient, laquelle ne saurait être basée que sur l'ascendant bien connu et définitif de l'Europe civilisée.

Société des quais de Smyrne.

Nous lisons ce qui suit dans le n° 1066 du journal arménien de Smyrne, l'*Archalousse* Araradian :

Les concessionnaires de la construction des quais de Smyrne, MM. Dussaud frères, ingénieurs français, qui par de semblables entreprises importantes et par l'intelligence de leurs travaux ont déjà obtenu partout un renom méritoire, viennent de se distinguer encore par la belle construction des quais de notre ville. Nous, habitants de Smyrne, nous devons sans aucun doute de la reconnaissance à MM. Dussaud frères, qui ont réussi à augmenter la beauté de notre ville et ont contribué à lui donner l'aspect d'une cité européenne. Ainsi ils ont rendu un service signalé non seulement aux habitants, mais encore à l'Etat, et nous espérons que le gouvernement impérial appréciera dignement ce service.

Il est vrai qu'au commencement quelques-uns de nos principaux concitoyens n'ont pas voulu encourager la Société des quais, et qu'au contraire ils ont suscité des entraves et des difficultés à cette entreprise. Nous croyons qu'ils doivent regretter aujourd'hui leur malencontreux procédé. Peut-être nous dirait-on que MM. Dussaud frères n'avaient et n'ont d'autre but que leur propre intérêt ; nous répondrons que lorsque l'intérêt privé se lie intimement à l'intérêt public et fait corps avec lui, il est très légitime et acceptable par tous.

Ce que nous avançons trouve l'une de ses démonstrations dans le fait qu'une grande multitude de familles viennent se promener tous les soirs sur nos beaux quais, dont la majeure partie est déjà pavée d'après le système européen. Cette multitude de promeneurs, surtout dans cette saison de chaleurs, respirent ainsi l'air frais de la mer, ne peut oublier et n'oublie pas qu'elle doit cette amélioration sur l'ancien état de choses à MM. Dussaud frères.

Un de nos abonnés, habitant Cadikouy, nous adresse la lettre suivante, avec prière d'insertion :

M. le Directeur,

A l'exemple de Dieu qui, ayant créé la terre en six jours, se reposa le septième, notre municipalité, après avoir achevé depuis quelques mois, une partie du pavage, semblait s'être livrée à un sommeil réparateur. Certains esprits trop portés à la critique trouvaient que ce repos se prolongeait trop et n'était nullement en rapport avec l'œuvre accomplie. Comme pour donner un démenti à ces caractères chagrins, notre municipalité vient d'affirmer sa vitalité par une excellente mesure : quatre magnifiques tonneaux arrosiers, d'une teinte pris-perle qui carresse très agréablement la vue, parcourront chaque soir la grande rue au trot de deux vigoureux humans, enlevant la poussière et répandant une douce fraîcheur dans l'atmosphère. Malheureusement toute médaille a son revers. La seule rue qui ait été appelée à jouir des bienfaits de cette heureuse innovation est celle qui, partant de l'échelle des bateaux à vapeur, aboutit à la porte de l'Hôtel municipal. Or, cette rue est pavée et la poussière s'y amasse très difficilement. Il n'en est pas de même cependant de la grande rue de Moda, au-delà de la municipalité. Ce chemin très accidenté, couvert de poussière et qui conduit à la principale promenade de l'endroit est un parcours très fatigant. Pourquoi donc la municipalité fait-elle arroser la partie pavée de la ville et laisse-t-elle enfouir l'autre sous plusieurs couches de poussière ? J'entends déjà certaines natures égarées me répondre que la rue arrosée est bornée au

nord par la maison d'un fonctionnaire de la municipalité et au sud par l'Hôtel municipal, tandis que la rue poussiéreuse est encadrée aux quatre points cardinaux par des maisons de contribuables. Deuxième garde, M. le Directeur, à ajouter foi à ces dires scandaleux. Très respectueux, de ma nature, envers toute autorité, je me borne à relater cette singularité sans prendre la hardiesse d'en rechercher les causes.

Veuillez agréer etc.

Un contribuable poudreux.

Cadikouy, le 12 juin 1877.

ACTES OFFICIELS.

Nominations.—Promotions.

Par ordonnance impériale :

Osman effendi, ex-sous-gouverneur de Selahieh, est nommé, en la même qualité, à Tcholamak, vilayet de Van ;

Sadik bey, ex-sous-gouverneur de Saïda, est nommé, en la même qualité à Baalbek, vilayet de Syrie ;

Osman effendi, ex-sous-gouverneur d'Erznak, est nommé, en la même qualité, à Kiupru, district du vilayet de Siwas ;

Ibrahim effendi, adjudant-major de la garnison de Chio, est nommé commandant de la forteresse de Toulza, et promu, à cette occasion, au grade de major.

Le Parlement.

La Chambre des députés s'est réunie avant-hier en séance publique, sous la présidence d'Ahmed Vefik pacha.

Sur les bancs du ministère on remarquait Cadri pacha, président du Conseil d'Etat ; Assym pacha, ministre de la justice ; Youssout pacha, ministre des finances ; Bédros effendi Coudoudjian et Midhat bey, conseillers d'Etat.

L'ordre du jour portait la discussion du budget.

Après la lecture du procès-verbal de la séance précédente un des députés, remplissant les fonctions de secrétaire, a procédé à la lecture du rapport de la commission.

Parmi les sommes figurant dans le budget des dépenses sous le titre « Dotations » la commission ne discute que l'allocation destinée aux pensions des fonctionnaires en disponibilité et des nécessiteux. Cette allocation est de 130,000 bourses. La commission propose une réduction importante.

Rassim bey, député d'Andrinople, propose la suppression entière de ce chapitre attendu, dit-il, que d'après la Constitution, à l'avenir il n'y aura plus de fonctionnaires en disponibilité qu'après jugement et dans ce cas ces derniers seront faillibles et ne mériteront pas une pension de disponibilité.

Un député du Hedjaz trouve injuste cette proposition. Il développe longuement sa pensée et, afin d'alléger les charges du Trésor, il propose une retenue de la cinquième partie des appointements des valis et mutessaris.

Le produit de cette retenue sera affecté au paiement des pensions de disponibilité.

Naifi effendi, d'Alep, combat cette idée. Il est pour la réduction de l'allocation en question, après consultation de la liste des pensionnés de l'Etat. Rassim bey dit qu'il y a des fonctionnaires, qui, tout en touchant une pension de disponibilité, reçoivent aussi des appointements d'activité. Sur l'invitation du président de dire ces noms, Rassim bey répond qu'il ne veut pas les divulguer. Le président insistant, le député d'Andrinople répond que s'il avait une liste complète de ces fonctionnaires il pourrait indiquer plusieurs noms.

Youssout pacha, ministre des finances, dit que la confection de cette liste nécessiterait beaucoup de temps. La somme allouée à ces sortes de pensions est de 130,000 bourses. Elle ne peut pas être entièrement supprimée pour les raisons qu'il a fait valoir au sein de la commission. Il fait remarquer que la Chambre, conformément à la Constitution, n'a la faculté de régler le budget que d'un commun accord avec le ministère. La Chambre peut réduire une allocation. Pour la somme en question, elle peut fixer par exemple une somme de 30 ou de 40 mille bourses, somme que le ministère ne pourra dépasser dans la répartition des pensions.

Abd-ul-Rahman effendi de Bagdad trouve très justes les observations du ministre. Il voudrait que, pour cette année, l'allocation soit maintenue intacte.

Sa proposition provoque du bruit et Rassim bey reprend la parole. Il demande la suppression complète de l'allocation. L'ennemi, dit-il, n'est plus à nos portes mais il a envahi notre pays. Et à un moment où nous n'avons pas l'argent nécessaire pour soutenir la guerre, voulez-vous servir des pensions ? Lorsque nous ne pouvons pas payer nos dettes voulez-vous accorder des pensions à des nécessiteux ?

La question, après quelques autres discours, est réservée.

La lecture du rapport de la commission est reprise.

Pour les *Tchirakliks* le rapport propose le remaniement de la liste de ceux qui touchent des pensions, au titre de *Tchirakliks*. La question des retraites accordées aux militaires et aux fonctionnaires civils fournit l'occasion à Rassim bey de faire remarquer que la somme allouée aux retraites ne devrait pas figurer ici, attendu qu'il n'y a pas encore de retraites pour les civils. Quant aux militaires c'est la caisse de retraite du Séraskérat qui fournit les pensions de retraite.

Youssout pacha répond en disant qu'il y a erreur. La caisse de retraite du Séraskérat n'est pas pour les militaires mais pour les fonctionnaires civils du ministère de la guerre lesquels laissent deux pour cent sur leurs

appointements. Cette retenue ne pouvait pas être effectuée sur la solde des militaires et sur celle des soldats surtout qui touchent 30 piastres par mois. C'est le gouvernement qui sert les fonds de retraite aux militaires et à leurs familles.

Les réductions proposées pour le Conseil d'Etat, la cour des comptes et le conseil du ministère des finances soulèvent un débat animé auquel prennent part Cadri pacha et Youssout pacha.

Hassan Fehmi effendi examine en détail les fonctions de la Cour des comptes et du conseil du ministère des finances, il établit que ce sont là des conseils distincts, l'un chargé de la vérification générale des comptes de l'Empire et l'autre de l'administration des finances, il fait enfin ressortir la nécessité de hâter le vote du budget, par la raison que le temps presse et que la clôture de la session approche. Il propose de fixer des réductions sans entrer dans des détails et de laisser au ministère le soin de s'arranger comme bon lui semblera sans toutefois qu'il puisse dépasser les crédits votés.

Le président dit que c'est ce qu'on fera dans la séance prochaine après la lecture du rapport de la commission.

Le secrétaire reprend la lecture.

La commission propose la fusion des ministères des travaux publics et du commerce et la suppression des fonctionnaires superflus attachés à ces deux ministères.

Vassilaki bey Sarakiotti fait objection en faisant ressortir l'importance du ministère des travaux publics.

Il lui est répondu que la fusion est déjà un fait accompli, au moins pour cette année.

Ahmed Moukhtar effendi propose d'annexer le ministère de l'instruction publique à celui des vakoufs.

La proposition est rejetée à l'unanimité, le président faisant remarquer qu'il faudrait même, s'il y avait possibilité, nommer deux titulaires à ce ministère, tant son importance est grande.

Toutefois la Chambre est favorable aux conclusions de la commission proposant la suppression du poste de mustéchar et la diminution des membres du Conseil de l'instruction publique.

Hazaspeffendi, député d'Erzeroum, demande s'il n'est pas possible de trouver des conseillers honoraires, comme cela a lieu dans les conseils d'instruction des vilayets.

Plusieurs députés répondent que cette économie est impossible à Constantinople.

La Chambre accepte ensuite les propositions de la commission concernant la diminution du personnel des bureaux des réformateurs et du ministère des affaires étrangères ; la suppression des rations accordées aux ministres ainsi que de celles accordées aux militaires au-dessus du grade d'adjudant-major qui ne se trouvent pas sur le théâtre de la guerre ; la diminution des appointements des fonctionnaires des vilayets et la réduction du nombre des employés attachés aux divers bureaux ; la réduction de la somme allouée à l'entretien des prisons et des prisonniers ; la réduction des frais de bureaux connus sous le titre de *Kirtaria* et la suppression des pensions accordées aux *Duaghians* (prieurs).

Les *Duaghians* sont des hodjas et autres, pour la plupart pauvres, qui jouissent d'une pension le plus souvent modeste sur les revenus de l'Etat.

Cette décision de la commission a été combattue par plusieurs députés à turban qui trouvaient injuste la suppression de cette dépense d'ailleurs insignifiante, qui prive de leur pain quelques centaines d'individus.

Youssout Zia effendi, député de Jérusalem, répond que ces individus peuvent parfaitement bien gagner leur pain en travaillant. D'autres députés font remarquer que parmi ces *duaghians* il y en a qui cumulent d'autres fonctions, qui touchent quatre et cinq appointements divers, et que, par conséquent, ils peuvent se passer de cette pension.

Le président arrête en cet endroit la lecture du rapport et déclare la séance publique close.

(Correspondance particulière de la TURQUIE.)

BRUSSE, 10-9 juin 1877.

Notre pays jouit sous tous les rapports d'une tranquillité parfaite. Tout le monde ici est maintenant occupé de la récolte des cocons qui heureusement est magnifique. Déjà on a commencé à en apporter de petites quantités au marché. Ils ont été vendus de 50 à 55 piastres en calmé la qualité de Japon, et de trois piastres parties, qualités de Bagdad, ont été vendues au prix de 75 et 80 piastres l'once. Mais dans 8 à 10 jours de grandes quantités commenceront à être apportées. Les grands fabricants pour le moment n'achètent pas ; ils attendent les gros arrivages d'espérer d'une baisse des prix. Quelques filatures ont commencé à travailler, et d'ici à la semaine prochaine presque toutes seront en fonction. Les nouvelles de l'intérieur nous informent que la récolte des cocons pour le moment est magnifique, ainsi que celle de l'opium dont la quantité est presque double de celle de l'année passée.

Cette semaine, grâce à la vigilance de notre gouverneur Vely pacha, on a arrêté quelques voleurs, qui étaient venus aux eaux avec leurs maltresses. Ces voleurs font partie d'une bande qui a exercé son industrie à Smyrne, où elle a forcé les caisses de plusieurs maisons de commerce. On dit que ces malfaiteurs sont les mêmes qui ont dévalisé la boutique d'un négociant de Péra, après s'être introduits par un souterrain qu'ils avaient percé. Cinq de ces voleurs ont été arrêtés, enchaînés et expédiés par le dernier bateau à Constantinople.

L'arrivée des mustachaf continue, journellement, et avec une grande discipline et une régularité parfaite. Plusieurs de leurs déta-

chements ont été accompagnés par S. Exc. Vely pacha jusqu'à Moudania, où ils s'embarquent immédiatement pour Constantinople. Environ 80 circassiens volontaires cavaliers sont aussi passés ici ; ils partent aujourd'hui pour votre ville. Ce sont des hommes très robustes, et ils ont de magnifiques chevaux.

La légion bulgare.

Nous empruntons à une correspondance adressée au journal *Le Temps* quelques détails sur la légion bulgare.

Je viens de passer deux jours au nouveau quartier-général de l'armée russe, transféré, comme vous le savez, à Ploïesti, ville de 35 à 40,000 habitants, située à une soixantaine de kilomètres au nord-est de Bucharest.

Par une heureuse coïncidence, ce voyage de Ploïesti, entrepris à peu près uniquement dans le but de prendre langue au sujet de ma future admission au quartier-général, lorsque je commencerai les opérations actives, m'a permis d'assister à une cérémonie des plus intéressantes, que je vous ai signalée déjà par le télégraphe. Je veux parler de la remise à la légion bulgare du magnifique drapeau envoyé par les dames de Samara (un des gouvernements formés de l'ancien khanaat de Kasan).

Ce drapeau, emblème de l'autonomie bulgare, n'est point aux couleurs russes, mais aux couleurs adoptées par les Slaves du Sud, bleu, blanc et rouge en bandes horizontales. Au milieu figure la croix grecque, sur laquelle est peinte l'image de la Vierge.

Prévenus de l'heure de la cérémonie, j'ai à l'obligance de M. le colonel Gaillard, nous nous sommes rendus un peu à l'avance, « D'ck », du *Monde illustré*, et moi, au camp de la légion, à deux kilomètres environ de Ploïesti, par une route qui n'a jamais été passable, mais que les transports militaires et les pluies de ces derniers jours ont rendue tout bonnement impraticable. Les tentes sont alignées sur un petit plateau d'où la vue s'étend à l'horizon sur les Carpates, encore en partie couverts de neige. Comme je vous l'ai précédemment écrit, on a réuni déjà trois mille hommes, et ce nombre augmente d'une centaine de recrues par jour. On compte arriver à dix ou douze mille. Ce sera un joli résultat, bien qu'intérieur des deux tiers au chiffre fabuleux de trente-trois mille volontaires qu'une dépêche Havas, reproduite dans le *Temps* du 15, faisait généralement camper aux environs de Ploïesti.

Pour être, après tout, n'était-ce qu'une erreur de transmission télégraphique, que mes télégrammes ultérieurs, que ma lettre, vous auront sans doute permis de rectifier.

L'habillement des légionnaires est très simple : une forte vareuse, à deux rangées de boutons métalliques ; pour ceinture, un bonnet rond, en peau de mouton noir, à calotte verte, les pantalons et les bottes de l'infanterie russe. Les officiers, tirés des divers régiments de l'armée russe, portent le même bonnet que la troupe, conservant le reste de leur uniforme. L'armement consiste en chassepots, dont il est, hélas ! impossible de ne pas reconnaître la provenance, car sur le dos des sabres bulgares on lit encore : « Manufacture impériale de Mulzg ».

Les Bulgares seuls sont admis dans la légion. Les soldats et officiers que j'avais rencontrés en venant de Turn-Severin et que j'avais pris pour des Serbes étaient des volontaires bulgares qui avaient pris part à la campagne du Timok.

On aurait refusé dernièrement 150 ou 200 Grecs qui voulaient s'engager. Ce qui se forme en ce moment doit être considéré, à proprement parler, comme le premier noyau de l'armée régulière de la Bulgarie autonome, dont la création est le but déclaré de la campagne actuelle.

A une heure de l'après-midi, Dick avait déjà pris quelques croquis en concurrence avec un confrère russe, M. Macaroff, artiste spécialement attaché au quartier-général, et, de mon côté, j'avais fait connaissance de quelques officiers, lorsque le personnel du camp tout entier commença à s'agiter pour la cérémonie. Les hommes, déjà suffisamment instruits pour prendre part à la prise d'armes, au nombre d'environ 4,500, étaient massés en six colonnes de bataillon de quatre compagnies chacune.

Au centre et devant le front de bataille le drapeau était étendu sur une table ; à côté, sa hampe et des clous d'argent. L'arrivée du grand-duc et de son fils, accompagnés d'un brillant état-major dans lequel figurent l'attaché militaire français et deux officiers autrichiens, est suivie par une salve de hourrahs. Deux popes russes, en habits sacerdotaux, près desquels se tient, en simple robe noire, un petit père bulgare que l'on m'a dit avoir joué un certain rôle dans les événements de l'an dernier, bénissent le drapeau suivant le rituel grec-slavon. Puis le grand-duc fixe le drapeau à la hampe avec les clous d'argent. Pendant ce temps Dick, qui prenait les croquis de la cérémonie attire l'attention du fils du grand-duc qui, amateur lui-même, à ce qu'il paraît, s'approche de nous et adresse gracieusement à mon confrère quelques compliments mérités.

La scène de la bénédiction m'avait paru véritablement grandiose. Tout d'ailleurs s'y prêtait. Les tentes blanches, les lignes noires et profondes de l'état-major grand-ducal se détachaient à merveille sur le tapis vert de ce plateau encadré à l'horizon par les Carpates. Les roulements mêmes d'un organe qui, depuis le commencement de la cérémonie, s'amassait lentement sur nos têtes, semblaient ajouter à la solennité des prières. Mais lorsque le grand-duc, saisissant et fin le drapeau, le déploya devant le front des troupes, ce fut une véritable explosion d'enthousiasme, une longue salve de hourrahs, pendant laquelle tous les bonnets de la légion volaient en l'air au-dessus d'une forêt

de sabres balancés. Après quelques mots prononcés d'une voix vibrante et salués par de nouveaux hourrahs, le grand-duc fit défilé les six bataillons qui, malgré leur très récente formation, font déjà honneur à leurs instructeurs.

Jamais, en voyant les paysans bulgares qui passent journellement à la gare de Bucharest pour se rendre à Ploïesti, je n'aurais cru qu'on pût opérer en si peu de temps une si complète métamorphose.

BOURSE DE GALATA

10 heures

Ouverture P 9.32
En ce moment P 9.34
Obligations Rouméliennes fr 24.50
Papier-monnaie—L. T. 100 P. 180.30

RESERVATOIRE IMPERIAL METEOROLOGIQUE.

TEMPS MOYEN DE CONSTANTINOPLE.

13 Juin 1877.

L. ver du soleil 4 h. 28 m.
Coucher 7 h 31
Temps moyen à midi apparent 11 h 59 46
H à la turque à midi moyen 4 h 22

8 heures du matin.

Baromètre 762.4
Thermomètre 20.9
Minima 16.8
Maxima de la veille 25.4

Direction et force du vent ENE. faible.

NOUVELLES ETRANGERES.

FRANCE.

M. GAMBETTA ET LES ETUDIANTS.

M. Gambetta a reçu le 31 mai une députation de la jeunesse des Ecoles. Cette députation, composée d'une vingtaine de jeunes gens appartenant aux Facultés de droit et de médecine et à diverses écoles de l'Etat, apportait à l'honorable député une adresse de remerciements, signée par un millier d'étudiants de Paris et dont voici un extrait :

Monsieur le député.

Nous avons l'honneur de vous présenter une adresse signée par un grand nombre de nos camarades, étudiants de Paris, appartenant aux Facultés et aux Ecoles. Nous nous sommes efforcés d'en rendre la teneur modérée, mais elle est l'expression exacte de nos sentiments, et nous espérons que vous voudrez bien l'accepter comme un témoignage d'esime et de sympathie pour nos sommes attachés à ne recueillir que les signatures de ceux de nos camarades que nous connaissons nous-mêmes ou par nos amis ; nous aurions pu, à l'aide d'une publicité plus grande, chercher des adhérents plus nombreux encore ; mais, redoutant par-dessus tout de soulever la moindre agitation, nous avons cru vous rendre un meilleur hommage en restant calmes, rigoureusement calmes, et en ne vous apportant que des adhésions libres et réfléchies.

Tout en nous gardant de vouloir jouer, à titre d'étudiants, un rôle politique, nous sommes certains de n'être pas désavoués par nos camarades en vous priant de considérer cette manifestation comme un remerciement de vos efforts de chaque jour et des belles paroles que récemment encore vous prononciez en faveur de la cause républicaine, à laquelle nous sommes tous sincèrement attachés. Nous ne saurions oublier non plus, dans de si tristes circonstances, qu'à une fatale époque de désespoir, vous vous êtes dépensés pour le pays, ralliant les débris de nos armées que l'incurie, et pis encore, avait follement dispersés, changeant la déroute en une défaite honorable, et réparant ainsi, dans la mesure des forces humaines, les lourdes fautes d'un gouvernement que vous aviez eu le courage de flétrir au temps même de sa toute-puissance.

Depuis, dans le cours de votre carrière politique, pleine de tant de services rendus à la cause de la liberté, nous avons constamment été en conformité d'idées avec vous ; nous pensions, nous disions ce que votre éloquence proclamait du haut de la tribune ; car le plus bel éloge à faire de votre caractère, c'est de dire que vous n'avez jamais cessé d'être l'écho puissant de la majorité du pays.

Vous avez montré les périls que nous courons dans la séance du 4 mai, vous en avez indiqué les causes et le remède, défendant ainsi le même culte la raison humaine et la sécurité de l'Etat. La France entière vous en a déjà remercié ; la jeunesse des Ecoles, cette réserve de l'avenir, devait joindre sa voix à celles qui déjà vous ont acclamé : elle n'a pas encore atteint l'âge des désenchantements, elle ne connaît pas les déceptions enervantes, et, même aujourd'hui, amie fidèle de l'ordre et de la paix, soucieuse du devoir et du travail, calme, confiante, elle attend de la sagesse républicaine le salut de toutes les libertés.

M. Gambetta a fait aux étudiants l'accueil le plus cordial et leur a répondu en ces termes :

Messieurs,

De toutes les manifestations qui viennent soutenir le courage d'un homme public, il n'y en a pas de plus touchante que celle de cette jeunesse que vous appelez la réserve de l'avenir ; j'ajoute l'unique réserve : de cette jeunesse qui puise dans ses longues études le sentiment de la dignité humaine, l'amour éclairé de la patrie, qui conserve les traditions républicaines ; de cette jeunesse qui représente ce que nous avons de plus précieux : la générosité du cœur et la liberté de l'esprit. La France a pu voir ses finances ruinées, ses armées compromises, son avenir compromis, il n'en a pas moins été permis de dire : Rien n'est perdu si la génération qui s'élève est bien pénétrée de la liberté de l'esprit et de l'amour de la patrie. Voilà pourquoi vous me voyez si profondément touché, si heureux de cette manifestation des Ecoles.

Je ne veux pas vous associer à la politique militante. Votre place n'est pas dans l'ardent forum où se livrent nos luttes ; mais je proteste contre cette tendance à vous exclure des idées générales et généreuses, des doctrines dont vous êtes les gardiens. Mes amis et moi nous observons avec satisfaction l'attitude ferme et patiente de la jeunesse des Ecoles de Paris en face du grand combat qu'on avait le droit de croire achevé, et qui recommence.

Nous avons l'air de combattre pour la forme du gouvernement, pour l'intégrité de la Constitution ? La lutte est plus profonde. La lutte est entre tout ce qui reste du vieux monde, des vieilles castes, des privilèges des anciens régimes, entre les agents de la théocratie romaine et les fils de 1789.

Nous sommes convaincus que ce duel ne sortira pas des conditions d'une lutte sur le terrain de la légalité. Quoi qu'on fasse, il faudra bien en arriver au jugement du pays. On ne peut pas abandonner la France à une plus longue agonie de ses intérêts. Ceux qui auront provoqué ce jugement devront en subir les conséquences. Je ne leur fais pas l'injure d'en douter. On a voulu effrayer le pays en le menaçant d'une démission. On lui a dit que cette démission, c'était l'inconnu. Mais l'inconnu, c'est au contraire le pouvoir, dont on ignore les projets. Le connu, c'est la majorité, dont on connaît les hommes et les principes.

Le parti républicain ne manque pas d'hommes éminents qui feraient des présidents de la République très-constitutionnels.

Il y en a un surtout que l'on a vu à l'épreuve, qui a déjà occupé la présidence, et qui en est descendu avec une simplicité, un désintéressement, une grandeur qu'on se fera certainement un devoir d'imiter quand l'heure sera venue.

Attendez avec patience ; nous serons délivrés au jour du scrutin.

Retournez donc à vos travaux ; redoublez de zèle, maintenez les études de l'Université au niveau où les ont portées des maîtres illustres. Puis venez de temps en temps vous mettre en communication avec nous.

Pour moi, je n'ai qu'une ambition ; c'est, entouré de mes amis, de préparer pour la génération qui s'élève un temps plus facile, plus calme, moins chargé d'épreuves. Nous désirons vous rendre un pays libre, reconstruit, et ce sera votre tâche, jeunes gens devenus des hommes, de lui relater, à force de travail et de patriotisme, de glorieuses destinées.

ANGLETERRE.

LES AGISSEMENTS DES RITUALISTES.

On écrit de Londres :

« Les ritualistes font de nouveau parler d'eux ; ils ont profité du moment où l'attention du public est engagée ailleurs pour organiser une petite insurrection qui a éclaté simultanément dans plusieurs églises de la capitale, et dont le but est de montrer aux autorités ecclésiastiques qu'ils sont bien décidés à considérer comme non avenues toutes les décisions contraires aux usages adoptés par leur fraction. Le révérend A. Footh a même comme l'excitateur de s'introduire subrepticement dans son ancienne église, et d'y célébrer le culte avec toutes les innovations liturgiques qui lui avaient valu une condamnation. »

« Les ritualistes ont également formé une « ligue » pour obtenir la séparation de l'Eglise et de l'Etat, et ils comptent, probablement sans raison, sur l'appui des signataires de la fameuse pétition adressée aux archevêques. Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que les ultramontains se montrent fort peu reconnaissants des efforts que font les ritualistes pour désorganiser l'Eglise établie. La *Tablet* publie dans son dernier numéro un long article débordant de haine et de mépris pour ces pseudo-catholiques « qui ont conservé tous les traits distincts du protestantisme dans l'ordre moral et intellectuel, et dont l'imitation sacrilège du culte catholique ne les empêche pas de poursuivre de leurs colonies l'Eglise à laquelle ils prétendent se rattacher ». On voit que les ritualistes n'ont pas gagné dans le monde catholique la considération qu'ils ont perdue dans la société protestante. Ils rejettent impertinamment que leurs innovations n'ont d'autre but que d'arrêter les progrès du « communisme », en donnant satisfaction aux aspirations qui ont jeté un si grand nombre de leurs compatriotes dans les bras de l'Eglise catholique, et pour toute récompense ils sont couronnés par les catholiques et vilipendés par les protestants. Dans ces conditions, il semble vraiment bien téméraire de leur part de provoquer une scission dans le genre de celle que propose la « ligue » ; le R. v. A. Footh et ses coreligionnaires risquent fort de tomber, matériellement, au-dessous des ministres dissidents qu'ils méprisent. »

ETATS-UNIS D'AMERIQUE.

LA QUESTION DU JOUR.

L'opinion publique dans les Etats de l'Union se montre généralement satisfaite de l'heureuse solution de la grosse difficulté du Sud. Avec la mobilité qui lui est naturelle, elle a passé à d'autres questions d'une importance fort inégale : nous signalerons en particulier la guerre turco-russe dans ses rapports avec les intérêts américains.

Les hommes

peuple une prospérité solide telle qu'il n'en a pas vu depuis une demi-génération. » Cependant ces prévisions flatteuses sont contestées par d'autres journaux, qui font remarquer que sans raison que si le pain devient cher en Europe, il ne sera pas à bon marché en Amérique; enfin que la guerre est une cause d'appauvrissement, et qu'on n'a jamais gagné à voir ses clients s'appauvrir. » Si jamais, dit l'Express avec une indignation éloquent, l'égoïsme s'est montré sans vergogne, c'est dans les conversations touchant ce que les Etats-Unis peuvent gagner à la guerre qui menace aujourd'hui l'Europe. On nous dit combien de boisseaux de grains nous aurons à envoyer en Europe pour remplacer le blé qui est habituellement exporté de Russie et de Turquie; mais personne ne s'avise de nous dire de combien ces envois augmentent le prix du blé pour les 45 millions de consommateurs des Etats-Unis, ni de combien ils diminueront nos exportations de coton, de pétrole et de tous les articles d'un commerce pacifique et légitime. Il faut compter les pertes de la guerre aussi bien que ses profits pour connaître la vérité des faits. »

Voilà ce qu'elle appelle parler d'or. Nous ne jurons pas cependant que les fabricants d'armes, les fermiers et les marchands de grains se laissent facilement convertir par les bons arguments de l'Express. En ce moment la guerre turco-russe est populaire aux Etats-Unis, plus populaire peut-être qu'en Russie ou en Turquie, et elle partage, avec la confession de l'Excellence, le privilège d'exciter au plus haut point la curiosité et l'émotion du public américain.

(Les Débats.)

L'art d'être grand-père.

Voici un nouvel extrait de ce livre si original et sans précédent. Petite Jeanne veut la lune, comme tous les enfants.

LA LUNE.

I.

Jeanne songeait, sur l'herbe assise, grave et rose; Je m'approchais : — Dis-moi tu veux quelque chose.

Jeanne ? — car j'obéis à ces charmes amours, Je la guette, et je cherche à comprendre toujours Tout ce qui peut passer par ses divines têtes. Jeanne m'a répondu : — Je voudrais voir des bêtes, Alors je lui montrai dans l'herbe une fourmi.

— Mais Jeanne ne fut contente qu'à demi. Non, les bêtes, c'est gros, me dit-elle.

C'est le grand. L'Océan les attire à sa grève. Les herbes de son chat traquent, et les capitaines Par l'ombre, et par la fuite effrayante du vent : Ils aiment l'épave, et leur fait le prodige. Je n'ai pas d'épave sous la main, répondit-je. Veux-tu quelque autre chose ? à Jeanne, on te le doit !

Parle. — Alors Jeanne au ciel leva son petit doigt. — Ça, dit-elle. — C'était l'heure où le soir commença à mince.

Je vis à l'horizon surgir la lune immense.

II.

Ah ! vous voulez la lune ? Où ? dans le fond du puits ? Non ; dans le ciel. Eh bien, essayons. Je ne puis. Et c'est ainsi toujours. Chers pères, si vous passez Par l'esprit de vouloir la lune, et dans l'espace J'étends mes vœux, tâchant de prendre au vol

L'adorable hasard d'être assis et tombé. Sur ma tête, et m'a fait une douce folie. Je sens en vous voyant que le sort put m'exclure Du bonheur, sans m'avoir tout à fait exclu.

Mais causons. Voyez-vous, vois-tu, Georges, Vois-tu, Jeanne ? Dieu nous connaît, et sait ce qu'on ose faire Un aïeul, car il est lui-même un grand-père ; Le bon Dieu, qui toujours contre nous se défend. Crait ceci : le vieillard qui veut plaider à l'enfant ; Il sait que c'est ma loi qui sort de votre bouche, Et que j'obéis ; il ne veut pas qu'on touche Aux étoiles, et c'est pour en être sûr.

Qu'il les accroche aux écus les plus hauts de l'azur.

III.

— Oh ! comme ils sont gais ! dit la mère

Il faut leur donner tout, les cerises des bois, Les pommes du verger, les gâteaux de la table ; S'ils entendent la voix des vaches dans l'étable, Du lait ! vit ! et leurs cris sont comme une forêt De Bondy, quand un sac de bonbons apparaît.

Les voilà maintenant qui réclament la lune ! Pourquoi pas ? Le néant des géants m'importune ; Moi j'admire, ébloui, la grandeur des importuns. Ah ! l'âme des enfants a de forts appétits, Chers, et je suis possédé par cette gourmande Qui voit un univers dans l'ombre, et le demande. La lune ! Pourquoi pas ? vous dis-je. Eh bien, Pardieu ! si je l'avais, je la leur donnerais.

C'est vrai, sans trop savoir ce qu'ils en pourraient faire, Oui, je leur donnerais, lune, ta sombre épave, Tuo ciel, d'où Sverdrup n'est jamais revenu. Ton éponge, ton puits sans fond, ton inconnu ! Oui, je leur donnerais, en disant : Soyez sages ! Ton masque obscur qui fait le guet dans les nuages.

Tes Cratères tordus par de noirs aquilons, Tes solitudes d'ombre et d'oubli, les vallons, Peut-être heureux, peut-être effreux, édens ou bagues,

Lune, et la vision de tes pâles montagnes. Oui, je crois qu'après tout, des enfants à genoux S'adresseraient peut-être au service de la lune que nous ; Ils y mettraient leurs vœux, leur espoir, leur prière ; Ils laisseraient mener par cette aventureuse Leurs petits cœurs pensifs vers le grand Dieu profond.

La nuit, quand l'enfant dort, quand ses rêves s'en vont,

Certes, ils vont plus loin et plus haut que les notes.

Je crois aux enfants comme on croyait aux apôtres ; Et quand je vois ces chers petits étres sans fiel Et sans peur, désirer quelque chose du ciel, Je le leur donnerais, si je l'avais. La sphère Que l'enfant veut, doit être à lui, s'il la préfère.

D'ailleurs n'avez-vous rien au delà de vos droits ; Oh ! je voudrais bien voir, par exemple, les vœux S'étonner que des nains puissent avoir un monde ! Oui, je vous donnerais, anges à tête blonde, Si je pouvais, à vous qui régniez par l'amour, Ces univers baignés d'un mystérieux jour, Conduits par des esprits que l'ombre a pour ministres.

Et l'énorme rondeur des planètes sinistres. Pourquoi pas ? Je me fie à vous, car je vous vois. Et jamais vous n'avez fait de mal. Oui, parfois, En songeant à quel point c'est grand, l'âme innocente,

Quand ma pensée au fond de l'infini s'absente, Je me dis, dans l'extase et dans l'effroi sacré, Que peut-être, là-haut, il est, dans l'Infini, Un être supérieur aux dieux que nous rêvâmes, Capable de donner des âmes à des âmes.

MINISTÈRE DE L'ÉVÊQUE.

AVIS.

Tableau des immeubles vakoufs mis en vente aux enchères publiques par le ministère de l'Evka :

Une maison bâtie sur 80 piques carrées et contenant deux chambres, un sofa, un puits mureté et 50 piques de jardin. Elle est située à Ak-Seraï, quartier Ourouch-Ghazi-Ismaïl, rue Kinnou.

N° de l'immeuble 6
Prix d'estimation P. 6000
Prix de mise en adjudication » 5000

Une maison louée pour 600 piques carrées et située aux environs d'Ouzoun-Tcharchi, quartier Yavach-Tchahin, rue Satir Ali-Tchesmé. Elle est bâtie sur 240 piques carrées et composée de huit chambres, de deux sofas, d'un puits et d'un espace découvert de 25 piques.

N° de l'immeuble 30
Prix d'estimation P. 30000
Prix de mise en adjudication » 33700

Une maison bâtie sur 350 piques carrées et composée de neuf chambres, de deux sofas, d'un puits et d'un jardin de 120 piques. Elle est située à Suleimanie, quartier Saman Viren-Ewel, rue Dukmedjilar Arkassi.

N° de l'immeuble 6.
Prix d'estimation P. 40000
Prix de mise en adjudication » 30000

Une boutique de cordonnier rapportant 60 piques par mois. Elle est bâtie sur 40 piques carrées et située à Sérah-hané, quartier Meimar-Ayass, rue Chehzedé-Bachi.

N° de l'immeuble 361.
Prix d'estimation P. 8000
Prix de mise en adjudication » 9020

Une maison bâtie sur 60 piques carrées et composée de deux chambres, d'un sofa, d'un puits et d'un jardin de 200 piques. Elle est sise à Mévilhané, quartier Ouzoun-Yousouf, rue Hussam-Edin Djamissi.

N° de l'immeuble 27.
Prix d'estimation P. 3000
Prix de mise en adjudication » 4700

Une maison bâtie sur 400 piques carrées et composée de trois chambres, d'un sofa, d'un puits et d'un jardin de 200 piques. Elle est située à Sérah-hané, quartier Dulgher-Zadé, rue Orta.

N° de l'immeuble 4.
Prix d'estimation P. 8000
Prix de mise en adjudication » 13500

Une maison délabrée bâtie sur 80 piques carrées et composée de trois chambres, d'un sofa et d'un puits. Elle est située aux environs de Hirkai-Chérif, quartier Mula Ahvan, rue Hirkai-Chérif.

N° de l'immeuble 47.
Prix d'estimation P. 4000
Prix de mise en adjudication » 5070

Une maison bâtie sur 43 piques carrées et composée d'une chambre, d'un sofa, d'un puits et d'un espace découvert. Elle est située à Kara-Ghiumruk, quartier Muhtessib-Iskender, rue Kiltandji-Odalar.

N° de l'immeuble 29.
Prix d'estimation P. 4000
Prix de mise en adjudication » 500

Une maison bâtie sur 60 piques carrées et composée de deux chambres, d'un sofa, d'un puits et d'un jardin de 150 piques. Elle est située à Yéni-Bagché, quartier Kara-Bach, rue Kul-Déde.

N° de l'immeuble 46.
Prix d'estimation P. 2500
Prix de mise en adjudication » 2700

Un terrain de maison approximativement de 250 piques carrées. Il est situé à Yéni-Bagché, quartier Moudjim-Saadi, rue Tchikmaz Adalar Itchi.

N° de l'immeuble 10.
Prix d'estimation P. 350
Prix de mise en adjudication » 250

Un terrain de maison approximativement de 400 piques carrées. Il est situé à Eyoub, quartier Daoud-Agha, rue Odalar.

N° de l'immeuble 23.
Prix d'estimation P. 750
Prix de mise en adjudication » 220

Un terrain de maison d'environ 200 piques carrées situé à Eyoub, quartier Evlidja-Baba, rue Bonboul-Béni.

N° de l'immeuble 44.
Prix d'estimation P. 500
Prix de mise en adjudication » 300

Une maison bâtie sur 40 piques carrées et composée de deux chambres, d'un sofa, d'un puits et d'un espace découvert de 40 piques. Elle est sise à Yéni-Bagché, quartier et rue Meimar-Sénan.

N° de l'immeuble 34.
Prix d'estimation P. 4000
Prix de mise en adjudication » 3500

Le moitié du mûlk et l'entier du ghédik d'une boutique de serrurier bâtie sur 15 piques carrées et louée pour 60 piques par mois. Elle est située à Tavouk-Bazar, quartier Hussein agha, rue Tchelenghir.

N° de l'immeuble 28.
Prix d'estimation P. 5000
Prix de mise en adjudication » 4000

Le mûlk d'une boutique de Kighatdj rapportant 2 piques par mois. La boutique est située à Sultan-Bayazid.

N° de l'immeuble 44.
Prix d'estimation P. 4000
Prix de mise en adjudication » 600

Le mûlk d'une boutique d'épicer rapportant 3 piques par mois. Elle est située à Tcharchambé-bazar, quartier Terdjuman-Yunnés.

N° de l'immeuble 35 et 37.
Prix d'estimation P. 750
Prix de mise en adjudication » 500

Une boutique bâtie sur 25 piques carrées et rapportant 20 piques par mois. Elle est située à Fatih, quartier Haradj-Muhi-Eddin, rue Desterdjil.

N° de l'immeuble 6.
Prix d'estimation P. 2000
Prix de mise en adjudication » 2800

Une maison bâtie sur 55 piques carrées et composée de deux chambres, d'un sofa, d'un puits et d'un jardin de 45 piques. Elle est située à Berghaman, quartier Terdjuman-Yunnés, rue Tach-Mektel.

Un dolab rapportant 40 piques par mois et sis dans l'ancien Bâzesten du grand-Bazar. N° de l'immeuble 23.
Prix d'estimation P. 2000
Prix de mise en adjudication » 2750

Le quart de six odas, bâties sur 120 piques carrées et louées pour 500 piques par mois. Ils sont situés dans le han de Kiutuk-Yol-Ghetchen, dans le grand-Bazar, quartier Emin bey.

N° de l'immeuble 40, 41, 42, 43, 44, 45 et 66.
Prix d'estimation P. 10000
Prix de mise en adjudication » 5060

Le tiers du mûlk d'une boutique de barbier située à Sariké, quartier Tchikrakdj-Keinal, rue Dogramadj-Tchesmé.

N° de l'immeuble 9.
Prix d'estimation P. 400
Prix de mise en adjudication » 400

Le 1/24 d'un four de beurekdji, avec le ghédik bâti sur 400 piques carrées avec deux chambres au-dessus. Il rapporte un loyer annuel de 3000 piques et est situé à Kara-Ghiumruk, quartier Hadimé-Soltane, rue Loghidjilar-Bostani.

N° de l'immeuble 44.
Prix d'estimation P. 4668
Prix de mise en adjudication » 4700

Le mûlk et 1/6 du ghédik d'une boutique d'ébénier bâtie sur 30 piques carrées et rapportant 100 piques par mois. Elle est située à Sérah-hané, quartier Meimar-Ayass, rue Chehzedé-Bachi.

N° de l'immeuble 218.
Prix d'estimation P. 2166
Prix de mise en adjudication » 1500

La moitié d'une boutique de Moutaf sans ghédik bâtie sur 50 piques carrées avec une chambre au-dessus. Elle rapporte 60 piques par mois et est située à At-Bazar, quartier Magnissiali-Mehmed.

N° de l'immeuble 18.
Prix d'estimation P. 3000
Prix de mise en adjudication » 2000

Le quart d'un magasin de Samandji bâti sur 100 piques carrées et rapportant 80 piques par an. Il est situé en dehors d'Edimé-Capou, quartier Souleiman-Soubachi, rue Samandjilar.

N° de l'immeuble 46.
Prix d'estimation P. 4250
Prix de mise en adjudication » 3000

Le huitième du terrain d'une boutique de Sepetchi de 100 piques carrées environ. Il est situé à Sérah-hané, quartier Meimar-Ayass dans le han Sepetchilar.

N° de l'immeuble 13.
Prix d'estimation P. 375
Prix de mise en adjudication » 300

Une maison d'une chambre bâtie sur 70 piques carrées avec un café au-dessus et une boutique de Soudji. Ces immeubles sont situés à Edirne-Capou, quartier Hadidjé-Sultane.

N° des immeubles 44, 45 et 46.
Prix d'estimation P. 2500
Prix de mise en adjudication » 1900

Un terrain de maison de 120 piques carrées environ contenant un puits. Il est situé à Kassim pacha, quartier Hadji Hosref, rue Tchesmé.

N° de l'immeuble 1.
Prix d'estimation P. 1000
Prix de mise en adjudication » 450

Le tiers du mûlk et du ghédik d'une boutique de Yorghandji rapportant 300 piques par mois. Elle est bâtie sur 25 piques carrées et située à Galata, quartier Djami-Kébir, rue Topchilar.

N° de l'immeuble 101.
Prix d'estimation P. 40000
Prix de mise en adjudication » 6000

Le tiers d'un jardin d'une superficie de 48000 piques carrées loué pour 4500 piques par an à Behik-tach, quartier Roum-Ali.

N° de l'immeuble 101.
Prix d'estimation P. 45000
Prix de mise en adjudication » 10000

Le mûlk d'une boutique de barbier rapportant 3 piques par mois et située à Tophané, quartier Kilich-Ali, rue Tabak-hané.

N° de l'immeuble 40.
Prix d'estimation P. 2000
Prix de mise en adjudication » 2000

Une maison composée de deux chambres et bâtie sur 50 piques carrées. Elle est située à Behik-tach quartier Matchka.

N° de l'immeuble 18.
Prix d'estimation P. 4000
Prix de mise en adjudication » 7500

Le 1/8 du mûlk et la moitié du ghédik d'une boutique autrefois de barbier et aujourd'hui de fabricant de meubles, bâtie sur 50 piques carrées et louée à 400 piques par mois. Elle est située à Coulé-Capoussou, quartier Moudj-Zadé, grand rue.

N° de l'immeuble 689.
Prix d'estimation P. 25000
Prix de mise en adjudication » 21500

Le terrain d'une maison de 3120 piques carrées environ situé à Péra (Pancaldi), rue Bek-tchi.

N° de l'immeuble 20, 22 et 21.
Prix d'estimation P. 25000
Prix de mise en adjudication » 21100

La moitié d'un oda bâti sur 30 piques carrées et situé à l'étage supérieur de Kourchoumlihan, à Galata, quartier Djami-Djédid. Il rapporte 300 piques par mois.

N° de l'immeuble —
Prix d'estimation P. 12500
Prix de mise en adjudication » 9000

Le sixième lot d'une boutique de Makaradj rapportant 50 piques par mois et bâtie sur 25 piques carrées. Elle est située à Galata, quartier Djami-Kébir, rue Kalafatieri.

N° de l'immeuble 71.
Prix d'estimation P. 1250
Prix de mise en adjudication » 850

Le huitième du yedik et la moitié du mûlk d'une boutique, avec une chambre au-dessus bâtie sur 20 piques carrées. Elle est située à Tophané, quartier Karabach, rue Arasté.

N° de l'immeuble 6.
Prix d'estimation P. 750
Prix de mise en adjudication » 500

Une maison en pierre bâtie sur 450 piques carrées et composée de sept chambres, de deux sofas, d'un puits et d'un jardin de 80 piques. Elle a sous ses dépendances un magasin avec une chambre au-dessus, louée pour 30 livres turques par an. Elle est située à Beikos, rue Tchenar-Ali.

N° de l'immeuble 54 et 53.
Prix d'estimation P. 80000
Prix de mise en adjudication » 70000

Le huitième d'un vivier faisant partie des dépendances de Colonna, à Prinkipo.

N° de l'immeuble 9.
Prix d'estimation P. 2750
Prix de mise en adjudication » 2750

Une bâtisse en bois construite sur 426 piques carrées et composée de 45 chambres et d'une cour. Elle est située à Smyrne, rue Kesich-oglou.

N° de l'immeuble 41.
Prix d'estimation P. 20000
Prix de mise en adjudication » 20000

Une maison bâtie sur 80 piques carrées et composée de deux chambres, d'un sofa, d'un puits mureté avec un jardin de 50 piques. Elle est située à Ak-Seraï, quartier Ourouch-Ghazi-Ismaïl, rue Kupru.

N° de l'immeuble 6.
Prix d'estimation P. 6000
Prix de mise en adjudication » 5000

Une maison bâtie sur 70 piques carrées et composée de trois chambres, d'un sofa, d'un puits et d'un jardin de 80 piques. Elle est située à Cadikéy, quartier Osman-Agha, rue Péritchaouch.

N° de l'immeuble 20.
Prix d'estimation P. 7500
Prix de mise en adjudication » 5500

Une maison bâtie sur 200 piques carrées et composée de sept chambres, de deux sofas, d'un puits, d'un jardin de 30 piques et louée pour 400 piques par mois. Elle est située à Kassim-Pacha, quartier Tchakma-Mesdjid, rue Pehlevan.

N° de l'immeuble 24 et 26.
Prix d'estimation P. 40000
Prix de mise en adjudication » 30000

Une maison bâtie sur 200 piques carrées et composée de cinq chambres, de deux sofas, d'un puits et d'un jardin de 7000 piques carrées. Elle est située à Tophané, quartier Selet-Kéhaya, rue Hakim-Tchikmaz.

N° de l'immeuble 41.
Prix d'estimation P. 45000
Prix de mise en adjudication » 44400

Une maison délabrée bâtie sur 60 piques carrées et composée d'une chambre, d'un puits et d'un espace découvert de 12 piques. Elle est située à Salma-Tombuk, quartier Kémanlech Kara-Moustapha, rue Tchikmaz-Bastikchi.

N° de l'immeuble 4.
Prix d'estimation P. —
Prix de mise en adjudication » 4900

Le terrain d'une maison de 300 piques environ avec un puits. Il est situé à Scutari, quartier Arakidji, rue Top-Tachi.

N° de l'immeuble 450.
Prix d'estimation P. 2000
Prix de mise en adjudication » 2000

Un terrain de 40 piques carrées situé à Péra, quartier Cheik-ul-Kharem Hussein agha, rue Bulbul-Déré.

N° de l'immeuble 11.
Prix d'estimation P. 2500
Prix de mise en adjudication » 2250

Le tiers d'une boutique d'akhtar sans haca bâtie sur 20 piques carrées et située à Péra, quartier Cheik-ul-Harem-Hussén-agh.

N° de l'immeuble 423.
Prix d'estimation P. 5000
Prix de mise en adjudication » 3300

Le quart d'un bain connu sous le nom de Yamali-bamam. Il est bâti sur 300 piques carrées avec un Djanie-Kian de 400 piques. Il contient quatre baignoires, deux halacs, un grand puits, trois chambres pour domestiques et un dépôt pour bois de 200 piques. Il est situé à Tophané, quartier Kara bach, rue Tchiboukchilar.

N° de l'immeuble 47 et 49.
Prix d'estimation P. 62500
Prix de mise en adjudication » 60000

Le mûlk et la moitié du ghédik d'une boutique de barbier bâtie sur 20 piques carrées et rapportant 60 piques par mois. Elle est située à Canlidja, rue Iski-Mahalé.

N° de l'immeuble 6.
Prix d'estimation P. 2500
Prix de mise en adjudication » 5000

Une maison bâtie sur 50 piques carrées et composée de deux chambres, d'un sofa, d'un puits, et d'un jardin de 50 piques carrées. Elle est située à Scutari, quartier Deriyé-Ali.

N° de l'immeuble 36.
Prix d'estimation P. 4000
Prix de mise en adjudication » 4300

Une boutique en pierre bâtie sur 30 piques carrées et rapportant 50 piques par mois. Elle est située à Scutari, quartier Roum-Mehmed pacha, rue Bedesten.

N° de l'immeuble 25.
Prix d'estimation P. 6000
Prix de mise en adjudication » 7500

Un terrain de 400 piques environ, situé à Eyoub, quartier Suleiman-Soubachi.

N° de l'immeuble —
Prix d'estimation P. 4000
Prix de mise en adjudication » 4850

La moitié d'une boutique de Lebbehidji bâtie sur 70 piques carrées, et située à Coum-Capou, rue et quartier Nicheandji-Mehmed pacha.

N° de l'immeuble 22.
Prix d'estimation P. 8000
Prix de mise en adjudication » 4550

La moitié d'un oda bâti sur 20 piques carrées et sis dans le han de Kebedjiler, dans le grand-Bazar.

N° de l'immeuble 29.
Prix d'estimation P. 2500
Prix de mise en adjudication » 1000

Les 3/4 du mûlk d'un oda, situé à Galata, quartier Kémanlech-Cara-Moustapha pacha, dans le Khavir-agh.

BOURSE

COURS DES FONDS

	GALATA, le 12 j
	(Ouv. du m.
e Générale	Hausse
5 %	Baisse
	3 h. du soir.
	Clôt. du soir
	Après Bourse
ons Société Générale Cp. de	
de la Société de change et va	
de la Banque de Cons/plé...	
du Crédit Général	
ways.	
ium Cp. dét.	
it Hellénique.	
gations des Chemins de fer	
	(1863.
	(1865
unt	(1869
	(1872
	(1873

BULLETIN COMMERCIAL HEBDOMADAIRE DE LA TURQUIE

ARTICLES D'IMPORTATION

ARTICLES.	POIDS ou MESURES	PRIX	L. T.	ARTICLES.	POIDS ou MESURES	PRIX	L. T.
Denrées Coloniales.				Farines			
Cafés Rio, 1re qualité...	100 ccq.	1300-1350	100	Irak d'Azer L. 57/50 ...	kilo	33-37	100
» 2e »	»	1200-1280	»	» du Danube 56/60 ...	»	20-25	»
» 3e »	»	1100-1150	»	» de Rodosto, Andrinople 55/60 ...	»	21-25	»
Divers bon goût...	ccq.	15-18	104	» de Roumélie 53/58 ...	»	23-28	»
Sucre pilé de Hollande et de Trieste...	guintal	272-280	108	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
» de France extra...	»	»	»	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
» de France 1re et 2e qualité...	»	300-310	100	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Poivre, 1re et 2e qualité...	ccq.	6-6 1/4	104	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Clous de girofle...	guintal	26-28	100	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Encens...	guintal	130-140	100	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Indigo de Bengale, qualité div.	ccq.	130-145	»	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
» de Malabar...	»	70-80	»	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Cochenille...	»	40-50	104	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Pétrole d'Amérique...	caisse	68-72	100	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Bougies d'Amérique de 4 1/2 kil.	»	98-100	»	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
» de 11 1/2 kil.	»	100-110	»	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Vitres assorties...	»	17-18	Fr.	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Thé Congo...	ccq.	30-35	105	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
» Pekou et de Chine...	»	30-35	»	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Amidon français...	»	5-5 1/2	140	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
» anglais...	»	195-200	100	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Riz de Chine...	100 k.	44-45	Fr.	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
» des Indes...	»	15-16	140	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
» d'Egypte...	1 ccq.	31-32	140	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Esprit de vin français et russe...	17-19	1 L. T.	103	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Rhum anglais et d'Amérique...	gal.	10-12	»	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
» de France...	»	15-16	»	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Beurre de Sibirie...	»	12-13 1/4	105	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
» de Roumélie...	»	8 1/2-9 1/2	103	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Suif de Russie en barils...	»	61-62	105	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
» de Roumélie en caisses...	»	7-8	140	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Kaviar noir 1re qualité...	»	180	»	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
» 2me »	»	38-40	»	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
» rouge »	»	»	»	» de Roumélie 53/58 ...	»	22-28	»
Métaux				Charbons de terre			
Acier de Trieste...	caisse	175-180	100	New-Castle, du navire...	la tonne	32-33	Sh.
Fers en barres...	guintal	57	100	» du magasin...	»	32-33	»
» en plaques...	»	70	»	Cardiff du navire...	»	32-33	»
» en cercles...	»	70	»	» du magasin...	»	32-33	»
» en barres de Suède...	»	110	»	Liverpool du navire...	»	32-33	»
» en tôles assorties N. 8/14...	»	108-110	»	» du magasin...	»	32-33	»
Cuivre anglais...	ccq.	151-2	100	Hull du navire...	»	32-33	»
Zinc assorti...	100 ccq.	104-106	100	» du magasin...	»	32-33	»
Etain...	guintal	500-525	Fr.	» du magasin...	»	32-33	»
Sel ammoniac...	ccq.	71-4	100	» du magasin...	»	32-33	»
Piomb laminé...	guintal	170	104	» du magasin...	»	32-33	»
» en tiges...	ccq.	33-34	100	» du magasin...	»	32-33	»
For blanc 81/8...	2 caisses	245-250	100	» du magasin...	»	32-33	»
Pointes de Paris N. 15/18...	50 kil.	84-86	»	» du magasin...	»	32-33	»
Céréales				Manufactures			
Blé dur d'Azer L. 57/50 ...	kilo	30-32	100	Mahout T. de 5-8 livres...	la livre	7 1/4-7 3/4	105
» d'Amal...	»	30-32	»	» long clothes 3-7 1/2 ...	»	7 1/4-7 3/4	»
				» 6-10 ...	»	7 1/4-7 3/4	»
				» 8-12 ...	»	7 1/4-7 3/4	»
				Cotons Niles extra N. 4/6-6 1/4 ...	»	48-50	»
				» Water ...	»	48-50	»
				» Extra 16/24 ...	»	48-50	»
				» Water ...	»	48-50	»

ARTICLES D'EXPORTATION

ARTICLES.	POIDS ou MESURES	PRIX	L. T.	ARTICLES.	POIDS ou MESURES	PRIX	L. T.
de P. à P.				de P. à P.			
Divers				Légumes secs			
Cotons Adana, Tarsous	l'ocque	—	100	Huile de Melait et Adana	l'ocque	578-600	100
» Georgie, Perse	»	—	»	» de Urete	»	578-600	»
» Balukessir, Ghévé, Maltois	»	8-8 1/2	»	» Mondiana	»	58-618	»
Laines lavées de Bonnelles	»	—	»	» Chio	»	6-6 1/4	»
» d'Anatolie	»	—	»	» Grace et Volo	»	6-6 1/4	»
» en saint Esqui-Cheir	»	11-12	18	» Savon de Candie	»	478-500	»
» Yagat, Angora, etc.	»	10-11	»	» de Canée	»	478-500	»
» Casapianchi	»	140	»	» de Belverno	»	478-500	»
» de chèvres (tiffies) Angora	»	33-34	100	» de Metrin et d'Adranynh pur	»	478-500	100
» 3me qualité	»	—	»	» qualités inférieures	»	3-4	»
» Baybazar, Castan	»	31-33	»	Fruits secs			
» Van, etc.	»	22-26	»	Pois verts d'Odessa	l'ocque	210-216	200
Peaux de moutons secs	300	1 L. 1.	»	» Haricots du Danube et de Trebizonde.	100 ocque	212-213	»
» de chèvres	7-10	»	»	» pois-chiches	l'ocque	212-213 1/2	»
» d'agneaux	le pairo	11-16	140	» Peves de Cassaba et Chio	»	—	»
Soie de Brousse	l'ocque	450-500	100	» de Panderna	»	—	»
» Papbra, Ghévé et Balukesser	»	110-260	Fr.	Fruits secs			
» Perse, Ilatore	»	40-48	»	Amandes de Chio	l'ocq. p.	13-15	»
» Bonkara, Horassan	»	45-50	»	» Noisettes de Trebizonde	le quint.	145-160	»
cocons secs Brousse, Syrie, etc.	»	—	»	» Noix d'Anatolie	l'ocque	212 1/2	»
» percis	»	—	»	» Figues de Calamato	le quint.	240-	»
Cire jaune d'Anatolie	»	20-21	110	» de Smyrne	»	200-250	»
Graines jaunes Osarade Angbra	»	5-5 1/2	100	» Raisin noir de Tchesmé	»	110-	»
» Isakip Tokat	»	4-4 1/2	»	» Phokea	»	140-	»
gomme Adragante bonne qual.	»	36-40	»	» rouge élaime	l'ocque	6-8	»
Chanvre d'Anet	»	5-5 1/2	160				
Graines de chanvre	»	1-12	»				
Opium premiere qualité, Malatia	»	2 1/2	»				
» Baluk-Chio etc	»	275-	»				
Graines de lin	le kilo	240-270	100				
(1) Sésames	l'ocque	28-30	100				
Anis de Chio	»	5 1/4-5 1/2	110				
» de boumelie	»	—	»				
» d'Anatolie	»	3-5 1/2	»				
Cumin	»	2 1/2	»				
	»	3 1/2	»				